

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

19 MARS 1937 (N° 66)
Service de 9 heures 30

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA MARINE ET DE L'AIR

On téléphone à 3 heures du matin :

VALENCE - 19 Mars - Une escadrille de 15 avions qui a décollé à 13 heures 45 avec la mission de bombarder les positions ennemies de Brihuega et des alentours de cette localité a lancé sur ces objectifs 360 bombes. Les mêmes avions sont descendus et ont mitraillé, au ras du sol, les concentrations des troupes italiennes et des autres éléments insurgés contre lesquels 12.000 cartouches furent tirées.

Un peu plus tard, notre escadrille de bombardement, sous la protection de 45 appareils de chasse, a renouvelé l'attaque contre les mêmes objectifs et avec beaucoup plus d'intensité. Le dernier bombardement a duré une heure.

Après avoir protégé ce bombardement, les 45 avions de chasse sont descendus presque au ras du sol pour mitrailler les positions insurgées contre lesquelles 25.000 projectiles furent tirés. Les effets de cette attaque ont du être terrible.

A partir de 13 heures 30, plusieurs vols de reconnaissance ont été effectués.

Tous les témoignages qui ont pu être recueillis permettent d'affirmer que les attaques réalisées par notre aviation mardi matin ont été les plus dures de toute la campagne. Les pertes de l'ennemi ont du être énormes comme elles l'ont été sans doute également aujourd'hui.

Toutes ces opérations ont été effectuées sans aucune perte de notre part. (Agence Espagne)

300 PRISONNIERS ITALIENS ONT ÉTÉ FAITS A TRIJUEQUE

MADRID - 19 Mars - On vient de découvrir dans une des caves de Trijueque un Commandant italien travesti en paysan et dans les montagnes des alentours plusieurs autres italiens ont été faits prisonniers.

Le nombre total des prisonniers italiens est de 300. (Agence Espagne)

BRIHUEGA EST PRIS PAR LES RÉPUBLICAINS

On téléphone de Madrid à 2 heures 55

Le Commissariat de Guerre communique

MADRID - 19 Mars - Front du Centre - Secteur de Guadalajara.

Les opérations menées aujourd'hui se poursuivent constituant un véritable triomphe pour les gouvernementaux. Ceux-ci ont pris aux Italiens 6 canons, 60 camions et ont fait plusieurs centaines de prisonniers. L'adversaire fuit précipitamment incapable de soutenir la formidable attaque républicaine.

Les républicains se sont emparés de la ville de Brihuega. Au cours de leur avance, les troupes républicaines ont recueilli le cadavre d'un Lieutenant-Colonel Italien qui portait sur lui une documentation de la plus haute importance.

Dans les autres secteurs du front du centre, rien à signaler.

(Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

19 MARS 1937 (N°66)

SERVICE DE 14 HEURES.

QUOTIDIEN

UN PREMIER CONVOI DE 400 SOLDATS ABYSSINS EST PARTI D'ERYTHREE POUR CEUTA.

VALENCE-19 mars- Le Gouvernement espagnol a reçu une information de source officielle selon laquelle le mardi 16 mars, à trois heures de l'après-midi, le vapeur "Domine" appartenant aux insurgés espagnols venant de Djedar (Arabie), ayant à son bord 400 Abyssins à destination de Ceuta, est parti de Port-Saïd **pour le Maroc espagnol** : après avoir embarqué 117 pèlerins dans le but de camoufler la véritable nature de son voyage. (Agence Espagne)

UN FILM DE PROPAGANDE ITALIEN SUR LA PRISE DE MALAGA
A ETE PROJETE A GENES.

GENES-17 mars- (D'un correspondant occasionnel) Il y a quelques jours le cinéma "Orfeo" à Gênes projetait devant un nombreux public un film sur la prise de Malaga. Ce film, intitulé "Luce", montre l'entrée et la présence des Italiens dans la ville de Malaga. On y voit de nombreux drapeaux tricolores italiens, des fanions fascistes, des camions Fiat portant la mention "armée royale" (Regio Esercito) ; on y voit des armées italiennes du modèle le plus récent.

A un moment donné, le speaker annonce : "Pendant que dans la ville de Malaga l'armée nationaliste travaille à la reconstruction, une oeuvre de justice s'accomplit dans la banlieue de la ville." Et l'on assiste à une scène représentant l'exécution de prisonniers républicains fusillés par un peloton du Tercio. Un officier circule au milieu des cadavres et tire des coups de revolver pour achever les agonisants.

Au cours de la présentation du film, les spectateurs n'ont pas retenu l'expression de leur réprobation de ce qui leur était montré. Les autorités municipales de Gênes ont décidé de suspendre la projection du film "Luce" dans cette ville. (Agence Espagne)

LE BATEAU ITALIEN "CESARE BATTISTI" TRANSPORTE 2.000 ABYSSINS AU MAROC ESPAGNOL.

LE CAIRE- 19 mars-On mande de Massaoua (Erythrée) que le "Cesare Battisti" transportant deux mille Abyssins à destination du Maroc espagnol a traversé le 16 mars le canal de Suez. (Agence Espagne)

"LES REPUBLICAINS AURONT LA VICTOIRE", DECLARE M. JULIO JUST, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS.

VALENCE-19 mars-M. Julio Just, Ministre des Travaux Publics, est arrivé aujourd'hui à Valence. A son départ de Madrid, le ministre a déclaré : "Je compte présenter au Gouvernement une proposition en vue d'installer des postes de ravitaillement sur les divers fronts du Centre afin que nos soldats puissent être rapidement approvisionnés. Je veux m'occuper activement du ravitaillement de Madrid. D'autre part, je veux dire au Conseil des Ministres l'excellente impression que j'emporte de Guadalajara. Les troupes républicaines sont suffisamment fortes, non seulement pour repousser les attaques de l'adversaire mais pour remporter la victoire." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

19 MARS 1937 (No 66)
SERVICE DE 15 h 30

QUOTIDIEN

LE GENERAL MIAJA COMMUNIQUE LE DETAIL DE LA PRISE DE BRIHUEGA PAR LES REPUBLICAINS

MADRID, 19 Mars. — Le général Miaja, Président de la Junte déléguée à la Défense de Madrid, recevant ce matin les journalistes pour leur communiquer la prise de Brihuega par les troupes républicaines, leur a déclaré: "Aujourd'hui les nouvelles sont très bonnes. Je viens d'arriver des fronts de Guadalajara et mes impressions sont optimistes. L'ennemi a subi une sérieuse défaite. La preuve en est que nous avons capturé dix canons, 60 camions chargés de matériel de guerre, de nombreuses mitrailleuses et de nombreux fusils mitrailleurs. De plus, le nombre des prisonniers s'élève à plus de 200."

Donnant ensuite à ses interlocuteurs le détail des circonstances dans lesquelles s'est produite la prise de Brihuega, le Général Miaja a ajouté: "J'ai vu moi-même, de mon poste d'observation, comment l'armée italienne s'est enfuie en courant, vers le Nord, par la route et par les champs avoisinants; cette attitude a été pour moi la meilleure preuve de leur démoralisation."

Par ailleurs, le délégué de la presse de la Junte de Défense de Madrid a communiqué que les 200 prisonniers faits sur le front de Guadalajara étaient tous des Italiens. Il a ajouté que l'on a trouvé sur la route une automobile contenant les cadavres d'un lieutenant-colonel et d'un général de division italiens. Il semble que la voiture a dû avoir un accident, et que c'est en cette circonstance que les deux officiers supérieurs de l'armée des insurgés ont trouvé la mort. Le délégué de la presse a précisé que le nombre de canons capturés à l'ennemi s'élevait à 10, et celui des camions à 62. (Agence Espagne)

CE QUE FUT LA PRISE DE BRIHUEGA

MADRID, 19 Mars. — L'opération qui s'est terminée par la prise de Brihuega, sur le front de Guadalajara, a commencée aux premières heures de la matinée d'hier par des combats acharnés qui se sont poursuivis pendant toute la journée. Lentement, les républicains ont arraché aux Italiens une position après l'autre en se servant surtout de l'arme blanche, méthode qui a causé de nombreuses victimes dans les rangs de l'adversaire.

Aux premières heures de l'après-midi, les insurgés ont donné des signes évidents de démoralisation. Alors, l'avance des Républicains s'est accélérée dans la direction des hauteurs dominant Brihuega. Vers 6 heures, ce village était déjà littéralement encerclé. Vers 9 heures, le cercle s'est reserré. Les Italiens, qui s'étaient retranchés dans plusieurs édifices, et notamment dans l'église du village, ont essayé en vain de contenir la pression républicaine et ont fait un abondant usage de leurs armes automatiques, leurs mitrailleuses et leurs fusils-mitrailleurs.

Malgré cela, c'est d'assaut qu'une à une, les positions à l'intérieur du village de Brihuega furent enlevées. Ceux des Italiens qui n'ont pas trouvé la mort au cours de cette avance républicaine et qui n'ont pas été faits prisonniers, se sont jetés dans une retraite qui ressemblait beaucoup à une débandade. Enfin vers 10 heures du soir, les troupes italiennes ont fui sans prendre la peine de dissimuler la panique qui les possédait et se débarrassant de leurs armes et de tout ce qui les gênait dans leur course. Le fait que les Républicains se soient emparés de plus de 60 camions témoigne tout à la fois de la profondeur de l'avance républicaine et de la rapidité de cette avance, ainsi du reste que de la vitesse de la retraite de l'adversaire. Après la prise de Brihuega l'avance des troupes républicaines se poursuit. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

19 MARS 1937 ■ (No 66)
SERVICE DE 16 h 30

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE

MADRID, 19 Mars. — Armée du Centre. Pour liquider un certain nombre de réduits des insurgés à l'Hôpital Clinique et en d'autres endroits de la Cité Universitaire, les Républicains ont posé un certain nombre de mines souterraines, réussissant à réaliser l'objectif qu'ils se proposaient. Parmi les décombres des immeubles qu'on avait fait sauter, on a trouvé un grand nombre de cadavres d'insurgés et un abondant matériel de guerre. Après les explosions, nos soldats sautèrent sur les parapets et nettochèrent le terrain des insurgés qui s'y trouvaient. Grâce au grand espace de terrain tombé en leur pouvoir, les troupes républicaines ont considérablement amélioré leurs positions. En même temps, une opération fut effectuée avec succès sur la route de Castille pour éviter que les insurgés de la Cité Universitaire puissent recevoir des secours.

Dans la journée d'hier, le succès de nos opérations dans le secteur de Guadalajara a été absolu. Nettement déconcerté, l'ennemi a laissé au pouvoir des troupes loyales, 6 canons, 2 mortiers, 30 mitrailleuses, 60 camions, de nombreux fusils et fusils-mitrailleurs et plus de 100 prisonniers, tous de nationalité italienne. Parmi les cadavres que l'adversaire avait abandonnés sur le terrain, on a ramassé le corps d'un lieutenant-colonel italien portant sur lui une importante documentation, ainsi que ceux de 6 officiers de la même nationalité.

Un soldat portugais en armes et deux sergents italiens, déserteurs du camp des insurgés, sont passés aux lignes républicaines.

L'aviation républicaine est intervenue avec une efficacité exceptionnelle au-dessus des concentrations des insurgés dans le secteur de Brihuega, leur infligeant de nombreuses pertes et démoralisant visiblement les troupes italiennes qui se sont enfuies à la débandade.

La préparation de l'artillerie avait également été efficace, permettant l'encerclement et l'assaut de Brihuega avec une certaine facilité. Après la prise de Brihuega les troupes républicaines ont profité de la fuite des troupes italiennes pour occuper divers villages supplémentaires, entre autres: Gargoles de Arriba, Ruguilla, Huetos, Villaviciosa de Tajuna, Copernal, Valdearenas et Valdeandretas.

Zone du Nord. Secteur d'Oviedo. Les insurgés ont attaqué avec intensité du côté de Buenavista. Ils ont été repoussés. L'aviation républicaine a bombardé avec succès San Esteban de Pravia et Grado. Deux caporaux et huit soldats, déserteurs du camp des insurgés, se sont présentés aux lignes républicaines avec leurs armes.

Zone d'Aragon. Dans le sous-secteur des Pyrénées et à l'extrême Sud de l'Ebre, un feu d'artillerie a permis aux républicains de consolider leurs positions. Grâce à un coup de main, les Républicains ont pris à l'adversaire 10 fusils et un certain nombre de caisses de munitions et de matériel de guerre d'autre espèce, sur une hauteur située au Nord-Est de l'Asile d'Aliénés de Huesca. Les Républicains ont infligé à l'adversaire de nombreuses pertes.

Zone d'Andalousie. Une colonne des insurgés venant de Alcaracejos et qui avait attaqué les positions républicaines de Pozoblanco, a été bombardé par l'aviation républicaine. D'autre part, les avions républicains ont mitraillé les concentrations de forces ennemies à Villa del Rio, à Bujalance, à Montoro et au Sanctuaire de Virgen de la Cabeza. Un officier marocain blessé a été fait prisonnier. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Le gérant: Jean Fouquet

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

19 MARS 1937 (No 66)
SERVICE DE 18 HEURES

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU COMMISSARIAT DE GUERRE DE BILBAO

On téléphone de Bilbao:

BILBAO, 19 Mars. - Dans le secteur d'Eibar, les mortiers de l'adversaire ont soumis les positions républicaines à un feu intense, mais ont été réduits au silence par une très violente riposte des batteries gouvernementales. Dans ce secteur, l'artillerie républicaine a dispersé, par son tir précis, une concentration de forces ennemies massées près du village de Carafato.

Sur les fronts de la province d'Alada, l'activité de l'artillerie a été presque nulle; un caporal et un soldat du régiment en garnison à Numancia sont passés aux lignes républicaines.

Sur le front d'Oviedo, un détachement de l'armée républicaine du Nord, attaquant par surprise, s'est emparé d'une position de l'adversaire située entre Merenderos et Pinar del Naranco, position qui domine la route qui relie les sanatoria à la capitale asturienne. (Agence Espagne)

CE QUE FUT L'EXPLOSION DE L'HOPITAL CLINIQUE

MADRID, 19 Mars. - Le correspondant spécial de l'Agence Espagne donne les précisions suivantes sur la contre-offensive républicaine sur le front de la Cité Universitaire. Cela débuta par l'explosion d'une mine particulièrement puissante que les sapeurs républicains avaient construite au-dessous des tranchées de l'adversaire juste à proximité des fondations de l'Hôpital-Clinique. Tout Madrid a été secoué par la violence de cette explosion; sur le champ de bataille son effet fut désastreux pour l'avant-garde des rebelles. Des briques et des débris du vaste Hôpital ont été projetés en l'air et sont tombés dans un rayon de plusieurs kilomètres. Une immense nuée de poussière empêcha pendant plusieurs minutes de discerner quoique ce fût. Plusieurs mitrailleuses, qui avaient été projetées également en l'air par le choc de l'explosion sont retombées dans les lignes républicaines. Malgré la mauvaise visibilité qui régnait tout de suite après l'explosion, les observateurs républicains ont pu vérifier des mouvements hâtifs de l'adversaire, qui cherchait précipitamment à se mettre à l'abri. On estime que le nombre des Marocains ensevelis sous les débris de l'Hôpital-Clinique s'élève à une centaine.

Quelques secondes plus tard, le Haut-Commandement républicain donnait le signal de l'assaut des fortifications des insurgés. C'est alors que ceux-ci, renonçant à toute résistance organisée, ont cherché leur salut dans la fuite à travers les terrains vagues qui bordent la Cité Universitaire, en direction du Manzanarès, où ils tâchèrent en vain de se regrouper. Comme les avant-postes républicains observaient que plusieurs groupes s'avançaient de l'autre côté du fleuve dans l'intention de leur apporter de nouvelles armes et des munitions, les batteries gouvernementales entrèrent en action, crachant le feu sur cette colonne de secours qui, peu de temps après, avait cessé d'exister.

La plus grande préoccupation régna dans les rangs des gouvernementaux par suite de la disparition du commandant en chef de ce secteur, qui jouit d'un très grand prestige et d'une popularité exceptionnelle au sein de la population madrilène. En effet, des soldats avaient observé qu'il avait été enseveli au début de la bataille dans un trou creusé par l'explosion d'un mortier des insurgés. Or, trois heures après, le Commandant, demeuré indemne par miracle, se présentait au Commissariat de la Guerre pour reprendre aussitôt le commandement de ses troupes. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 MARS 1937 (No 66 a)

SERVICE DE 21 HEURES

UN TELEGRAMME DE MUSSOLINI AUX FORCES ITALIENNES COMBATTANT DANS LA PROVINCE DE GUADALAJARA AU SERVICE DES INSURGES

MADRID, 19 Mars. - A Brihuega, dans le Quartier Général des insurgés, désert après la chute de cette ville, on a trouvé le document suivant:

"Commandement des troupes volontaires.
Service principal de Sa Majesté.
13 mars 1937. 15ème année. No 2759.
Au sujet d'un télégramme du Duce.

J'ai l'honneur de vous communiquer le télégramme suivant que vient de m'adresser le Duce: "Je suis, à bord du "Pola" partant pour la Lybie, les communiqués de la grande bataille en cours dans le secteur de Guadalajara. Je suis le moindre incident de la bataille avec l'assurance que l'élan et la ténacité de nos légionnaires vaincront la résistance ennemie. Ecraser les forces internationales sera un succès d'une grande importance militaire et aussi politique. Je fais savoir aux légionnaires que je suis, heure par heure, toute leur activité qui sera couronnée par la victoire. Signé Mussolini."

Le Général de Division Commandant Mancini.

Le Commandement du 6ème groupe de la Bandera Pittau, Brihuega 16 mars 1937, 15ème année, à tous les commandements dépendants, pour informer toutes les troupes. Signé par ordre de l'Adjudant Major Bernardi Luigi."

Sur un cachet en encre rouge on peut lire: "Groupe de la Bandera Pittau 6ème commandement." (Agence Espagne)

L'IMPORTANT MATERIEL DE GUERRE PRIS PAR LES REPUBLICAINS LORS DE LA CHUTE DE BRIHUEGA

MADRID, 19 Mars. - Le Commissariat de Guerre de Madrid vient d'établir le total du matériel pris lors de la chute de Brihuega de la façon suivante: 100 000 litres d'essence, 100 mitrailleuses, 17 canons, dont 4 canons antiaériens, 63 camions, sans compter les tracteurs et les chars d'assaut, et des centaines de fusils-mitrailleurs et de fusils.

D'autre part, plus de 200 prisonniers ont été faits. (Agence Espagne)

(A-SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

19 MARS 1937 (No 66 a)
SERVICE DE 24 HEURES

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU COMMISSARIAT DE GUERRE DE MADRID

On téléphone de Madrid à 23 h 30 :

MADRID, 19 Mars. — Front du Centre. L'opération brillante, menée à bien sur le front de Guadalajara par l'armée républicaine au cours de la journée d'hier, a eu comme point culminant la prise de Brihuega. Dans la journée d'aujourd'hui, les républicains ont continué victorieusement leur avance. Ils ont ramassé sur le champ de bataille un nombre très considérable de cadavres que l'ennemi avait abandonnés au cours de sa fuite précipitée.

L'élan des troupes républicaines est extraordinaire et leur moral très élevé.

Une documentation très nombreuse et du plus haut intérêt, que les forces italiennes avaient laissée à Brihuega, est tombée aux mains des Républicains. De même, un drapeau ayant appartenu à la Bandera "Plumes Noires" a été pris. Ce drapeau est d'une étoffe bleue garni dans sa partie supérieure et intérieure de plusieurs plumes stylisées en étoffe noire. Au centre du drapeau, en diagonale, se trouve l'inscription brodée en or "Nous ne luisons pas, nous brûlons". Au revers, ce drapeau porte les couleurs de l'ancienne monarchie espagnole.

La quantité de matériel de guerre prise aux forces italiennes est énorme. De même, le nombre des prisonniers, qui sont tous de nationalité italienne, est extrêmement élevé.

Dans le secteur de la Sierra de Madrid, bref engagement et duel d'artillerie! Dans les autres secteurs du front de Madrid, aucune opération à signaler!

(Agence Espagne)

UNE COLONNE MOTORISÉE ITALIENNE SUR LE FRONT DE CORDOUE

On téléphone de Valence à 23 h 30 :

VALENCE, 19 Mars. — Hier soir, les forces insurgées ont lancé de violentes attaques dans le secteur de Pozoblanco. Ces attaques ont été toutes repoussées énergiquement par les forces républicaines.

Aujourd'hui, pour la première fois dans cette zone, les tanks républicains sèment le désarroi dans les lignes insurgées. Ce matin, un membre de la brigade motorisée des forces rebelles s'est présenté aux lignes républicaines avec sa motocyclette et porteur d'un grand nombre de documents du plus haut intérêt. Il a affirmé que toute la colonne motorisée dans laquelle il servait, était exclusivement composée d'Italiens. (Agence Espagne)

L'ÉGLISE DE BRIHUEGA TRANSFORMÉE PAR LES ITALIENS EN FORTERESSE

On téléphone de Madrid à 23 h 30 :

MADRID, 19 Mars. — Le mauvais temps a paralysé presque complètement les opérations militaires dans le secteur Nord du front de Guadalajara.

A Brihuega, les Républicains ont trouvé dans l'Église Santa Maria un véritable stock d'explosifs de toutes sortes, ainsi que plusieurs douzaines de caisses de munitions pour fusils et mitrailleuses. Il semble que l'explosion d'un obus républicain à toute proximité de cette église a failli faire sauter cette église transformée en forteresse. En tous cas, les Républicains ont constaté que l'incendie avait ravagé une partie de la nef.

Par ailleurs, les Républicains ont pris de nombreux camions chargés d'armes et de munitions de fabrication italienne. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet